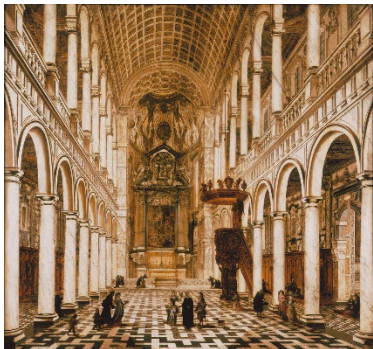


**Influenceurs baroques
Les Jésuites, Rubens
et l'art de la persuasion
Exposition
Maison Snijders&Rockox
Keizerstraat 10, 2000 Anvers
du 22 avril au 16 juillet 2023**

L'église des Jésuites d'Anvers, jadis l'écrin de 43 perles de Rubens !



© Schubert van Ehrenberg, Intérieur de l'église des Jésuites d'Anvers, Collection de la Ville d'Anvers, Maison Rubens

L'ancienne église de Jésuites d'Anvers, aujourd'hui rebaptisée église Saint-Charles-Borromée, est un magnifique édifice baroque. Elle a été choisie comme symbole du festival urbain *Influenceurs baroques*, une initiative de l'Université d'Anvers qui, par des expositions, des concerts et d'autres événements ambitionne de montrer à quel point le baroque est et reste une source d'inspiration.

Grâce à la créativité de Peter Paul Rubens (1577-1640) et des Jésuites François d'Aguilon (1567-1617) et Pieter Huyssens (1578-1637), l'église nous apparaît aujourd'hui encore comme une véritable châsse. Outre des projets pour des sculptures et quatre retables, Peter Paul Rubens a également peint 39 tableaux pour les plafonds de notre église. Un incendie survenu en été 1718 a ravagé une grande partie de l'édifice, dont les fameux plafonds peints par le grand Maître. L'église a été reconstruite, mais hélas sans pouvoir reconstituer les trésors peints par Rubens. Heureusement, en préparation des œuvres peintes sur les plafonds, il avait réalisé des esquisses à l'huile, dont plusieurs sont toujours conservées dans des collections et musées du monde entier. Dans l'exposition présentée à la maison Snijders&Rockox, nous faisons un gros plan sur l'importance de Peter Paul Rubens pour cette église et pour les Jésuites.

L'église Saint-Charles-Borromée a possédé jadis 43 œuvres de Rubens. Peu de musées aux mondes peuvent en dire autant. Malheureusement, il ne subsiste plus dans l'église qu'un seul tableau de Rubens, offert aux Jésuites par le bourgmestre Nicolaas Rockox : *Le Retour d'Égypte* – le hasard fait bien les choses. Ce tableau ne quitte pas l'église, mais pour le festival, nous avons rassemblé pas moins de 27 œuvres majeures de Rubens à la Maison Snijders&Rockox !

Rubens transpose en images la parole des Jésuites.

Le 29 mars 1620, un an et demi avant la consécration solennelle de l'église des Jésuites, Rubens avait signé un contrat par lequel il promettait d'achever à temps 39 tableaux destinés aux plafonds des galeries des nefs latérales de l'église. Une véritable prouesse ! Chaque tableau mesurait trois mètres sur quatre. Les plafonds des galeries supérieures devaient être ornés de dix-huit scènes extraites de l'Ancien et du Nouveau Testament. Ceux du rez-de-chaussée, quant à eux, devaient accueillir vingt-et-un tableaux représentant des saints : les Pères de l'Église latins et grecs, des saintes ainsi que les saints patrons des archiducs Albert et Isabelle. Rubens réalisa lui-même les esquisses à l'huile, mais pour l'exécution, il fut autorisé à collaborer avec Antoine van Dyck et d'autres jeunes artistes. Les esquisses à l'huile servaient de moyen de communication avec les Jésuites, qui exerçaient un contrôle très strict et, au-delà de veiller à ce que leur parole soit transposée correctement, voulaient en outre que le message soit instantanément compréhensible par le grand public. L'émotion des femmes suppliciées pour avoir refusé, au prix de leur vie, de renier leur foi, faisait forte impression. Les autres scènes mettent également en évidence de manière particulière l'importance de la foi catholique.



© Rubens, Esther devant Assuérus, huile sur bois, 1620, Londres, The Courtauld Gallery



© Rubens, Le Martyre de sainte Lucie, huile sur bois, 1620, Quimper, Collection du Musée des Beaux-Arts

Malheureusement, ces tableaux disparurent dans l'incendie du 18 juillet 1718. Christian Benjamin Müller et Jacob de Wit, artistes du dix-huitième siècle, étaient fascinés par la façon dont Rubens maîtrisait la perspective. Avant l'incendie, ils s'étaient rendus dans l'église pour réaliser des copies de ces tableaux. Grâce à ces témoignages, aux vues de l'intérieur de l'église et à une partie des esquisses à l'huile peintes par Rubens, nous pouvons nous faire une représentation de la puissance rayonnante des œuvres du grand Maître.



© Christian Benjamin Müller, Esther devant Assuérus, dessin, 1718, Anvers, Musée Plantin-Moretus, Patrimoine mondial de l'Unesco

Pourquoi Rubens a-t-il eu l'honneur de peindre les 39 tableaux destinés aux plafonds de l'église ?

Il était assez prévisible que Rubens décroche ce contrat. Élevé dans une profonde foi catholique, il était très instruit et parlait plusieurs langues, dont le latin. De plus, il avait déjà travaillé – avec succès – pour les Jésuites à Rome, Mantoue et Gênes, tandis que pour l'église des Jésuites d'Anvers, il avait précédemment peint les tableaux des miracles de saint Ignace et de saint François, qui étaient exposés en alternance sur le maître-autel. Rubens avait un lien particulier avec les Jésuites, qui l'ont choisi pour son talent, et parce qu'ils estimaient qu'il serait la bonne personne pour transposer de différentes manières leur message en image.



© Peter Paul Rubens, *Les Miracles de saint François-Xavier*, huile sur bois, Vienne, Kunsthistorisches Museum, Galerie de peintures

Rubens et les sculptures

Rubens a également réalisé des dessins pour quelques sculptures, tant pour la façade ouest que pour l'intérieur de l'église. Ces délicats dessins aux traits assurés représentent des anges, un sphinx, le plafond de la chapelle Houtappel ainsi qu'une des versions du maître-autel. Rubens a donc indirectement contribué au rayonnement architectural de l'église.



© Rubens, *Ange jouant de la trompette en regardant, à gauche*, vers 1617-1620, dessin, inv. 1957.1 / I,233, New York, Morgan Library & Museum

Conclusion

Au-delà des 27 tableaux et dessins de Rubens, l'exposition présente également des tableaux et dessins d'Antoine van Dyck, Daniël Seghers, Schubert van Ehrenberg, Anton Günther Geringh, Gerard Seghers, Jacob De Wit et Christian Benjamin Müller. Ces œuvres proviennent de grands musées situés en Belgique, aux Pays-Bas, en Grande-Bretagne, en Allemagne, en République tchèque, en France, en Autriche et aux États-Unis. Sam Dillemans, qui nourrit une grande fascination pour Rubens, nous a notamment prêté une des versions de l'autoportrait du peintre.

Commissaires de l'exposition : Nils Büttner, Ria Fabri, Piet Lombaerde, Hildegard Van de Velde et Bert Watteeuw

L'exposition à la Maison Snijders&Rockox fait partie du festival urbain Influenceurs baroques qui montre par des expositions, des concerts et d'autres événements à quel point le baroque est et reste une source d'inspiration. Dans le cadre du programme, elle fait partie d'un triptyque qui comprend également les expos présentées dans l'église Saint-Charles-Borromée et la salle Nottebohm de la Bibliothèque patrimoniale Henri Conscience. Ces trois expositions peuvent être visitées séparément.

www.snijdersrockoxhuis.be/fr/presse

Login : pers

Mot de passe : rockox

www.barokkeinfluencers.be : pour plus d'informations sur le festival dédié aux Influenceurs baroques